

Lettre de C. Perrel à Émile Zola du 5 mars 1898

Auteur(s) : Perrel, C.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Perrel, C, Lettre de C. Perrel à Émile Zola du 5 mars 1898, 1898-03-05

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/12>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-05](#)

AdresseBuenos Aires, Argentine

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration d'un compatriote.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ARG1898_03_05

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 2 pages

Source Centre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Vieira, Célia

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 21/07/2017 Dernière modification le 21/08/2020



Buenos Aires, 5 Mars de 1898

Cher Monsieur Emile Zola.

Permettez-moi de vous dire que je ne suis partisan de votre école littéraire qu'en ce qui concerne les grands tableaux et les mouvements des masses, que vous décrivez, que vous peignez magistralement; pour le reste je suis resté romantisme — Et vous aussi vous l'êtes.

Dès la première nouvelle de la lutte inégale que vous avez voulu soutenir, celle de la vraie justice, contre les pouvoirs, et l'imbécillité des masses, contre... tant de choses visibles qu'il est inutile de les raconter. J'ai été convaincu que vous succomberiez.

C'est fait, (C'en est fait!)

Monsieur Douce s'en est lavé les mains, les autres l'ont suivi — presque tous — ah! votre procès formera date. C'est un lavage de mains aussi honteux et aussi lâche. Oh! Généraux Français! que celui de Pilate.



En présence de la monstrueuse injustice
qui vous est faite au nom de la justice
(Fronie !) de la boue que l'on jette
sur votre lumière, de la revanche des
immundices qui veulent empestoir nos saines
libertés conquises le facile passe en se
reprojetant en haut

Permettez cher, très cher Monsieur
Zola à un compatriote qui a cherché
dans la mesure de ses moyens à étendre
le commerce français à l'étranger

de vous saluer respectueusement,
de vous féliciter, et de vous donner
tout ce que son cœur intellectuel
a d'amour et de dévouement

Je vous serre chaleureusement
les mains et suis tout à vous

Votre dévoué

Sarref